



Le chancre bactérien du cerisier

Présentation

Trois bactéries phytopathogènes peuvent être à l'origine de cette maladie sur cerisier :

Pseudomonas syringae : décrit initialement en Amérique du Nord, très polyphage, attaque des espèces fruitières ornementales

Pseudomonas mors-prunorum, inféodé aux arbres fruitiers à noyau : cerisiers, pruniers, abricotiers

Pseudomonas viridiflava, moins important que les deux précédents.

Symptômes et dégâts

Les dégâts les plus caractéristiques des *Pseudomonas* s'observent sur les jeunes arbres (jusqu'à 5 ans). Les symptômes évolutifs sont visibles entre la floraison et la récolte :

Mortalité des bourgeons (principalement des bouquets de mai) : ils restent petits et noirs, l'écorce à proximité prend une teinte roux-noir. C'est la première manifestation de la maladie, observable au moment de la floraison.

La présence de *P.Syringae* conjuguée avec des gelées printanières de faible intensité peut entraîner une brûlure généralisée des organes en formation du fait du pouvoir glaciogène de la bactérie.

Des plages nécrosées sur les branches : ces nécroses, généralement accompagnées d'écoulements gommeux, se développent autour des bourgeons atteints ou de blessures d'origines diverses. Les tissus sous-jacents sont complètement nécrosés et gorgés d'eau.

Sur les feuilles, apparition de petites taches aux contours jaunâtres évoluant en criblures en 1 à 2 semaines ; observables seulement en mai. A partir de juin, les tissus du cerisier deviennent progressivement résistants, voire toxiques pour les bactéries. *P. mors-prunorum* provoque généralement des petites taches nécrotiques de 1 à 2 mm de diamètre, souvent cernées d'un halo jaunâtre, alors que *P. syringae* est à l'origine de plus grandes taches, atteignant 3 à 5 mm.

Sur les branches attaquées, le feuillage jaunit, flétrit et tombe brusquement. En cas d'attaque du tronc, c'est l'arbre entier qui peut se dessécher.

Les lésions sur les branches sont les plus graves surtout sur les jeunes arbres. Si la nécrose ceinture rapidement le rameau, elle entraîne son dessèchement plus ou moins brutal (dépérissement). Si, au contraire, elle reste limitée sur une face, l'arbre réagira à la fin du printemps par la formation de bourrelets cicatriciels ; dans ce cas les tissus corticaux nécrosés se dessèchent et s'affaissent (méplat) puis se déchireront au cours de l'été (chancre ouvert), mettant le bois à nu qui deviendra la proie de parasites secondaires.

Éléments de biologie

Les bactéries se trouvent dans la microflore épiphyllique qui colonise les feuilles ; elles peuvent s'y maintenir tout au long de la période végétative sans provoquer de lésions apparentes. Elles se multiplient activement pendant l'automne. La survie est assurée dans quelques chancres des rameaux infestés. La pénétration a lieu préférentiellement de novembre à février :

Pour *P. mors-prunorum*, la voie essentielle d'infection sera la pénétration de la bactérie par les cicatrices foliaires fraîches en automne, au moment de la chute naturelle des feuilles.

La modalité de pénétration pour *P.syringae* en l'absence de plaies de taille n'a pas encore été expliquée. Il a été prouvé que cette bactérie ne peut pas pénétrer facilement par les cicatrices foliaires en automne.

Conditions et facteurs favorisant

Le climat : les infections à *P. mors-prunorum* sont favorisées par une humidité élevée en automne (transport des bactéries vers les cicatrices foliaires).

Les infections à *P. syringae* semblent favorisées par des expositions froides et des alternances de températures négatives et positives (effet glaciogène). L'influence marquée du climat explique que la maladie soit souvent épisodique. On la rencontre plus fréquemment sur les parcelles ou les parties des arbres les mieux exposées au soleil.

L'époque de taille : taille en hiver, taille pendant une période humide

Le sol : une mauvaise adaptation au milieu sensibiliserait le matériel végétal à toute infection, donc aux bactérioses.

Sensibilité variétale : voir les fiches variétales

- Variétés sensibles à très sensibles : Duroni 3, Folfer, Giant Red, Van

Porte-greffe : le Gisela 6 sensibilise les arbres au *Pseudomonas syringae*.

Stratégie de protection

Tout traitement curatif des arbres atteints est impossible puisque les dégâts sont déjà réalisés lorsqu'on les constate. La lutte doit donc être essentiellement préventive.

Mesures prophylactiques :

- planter les vergers dans des conditions défavorables à la maladie (éviter les localisations exposées au froid, les sols à ph neutre à acide caillouteux et peu profonds...)
- Le choix des variétés devra se faire en tenant compte de la gamme de sensibilité.
- Ne pas former les gobelets trop bas (départ des charpentières à au moins 60 cm au-dessus du sol)
- Eviter d'arquer les charpentières
- Ne pas tailler pendant la période automnale pendant laquelle les risques de pénétration de bactéries sont importants, et tailler tardivement au printemps les jeunes arbres ou en été après la récolte pendant une période sèche.
- Fournir une alimentation la plus équilibrée possible aux arbres en portant attention à la régularité des apports, en particulier pour l'eau y compris après la récolte.
- Badigeon blanc du scion dès la plantation puis chaque année sur le tronc et départ des charpentières vers mi-août les 5 premières années.
- Incinérer rapidement les arbres morts, malades ou toute partie atteinte



Badigeon blanc



Chancre sur tronc
avec gommose



Dessèchement des bouquets de mai
et mort d'une charpentière